

SECRETARIAT

1 square Jean-Heurtin
44000 NANTES
Tél. 06 61 34 83 09
Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr
Site internet : www.sectioncliniquenantes.fr
N° de déclaration : 52440966544

COMITÉ

Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS

Solenne ALBERT, Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Jacques GUIHARD, Remi LESTIEN, Fouzia TAOUZARI,
Françoise PILET, Bernard PORCHERET, Éric ZULIANI

CONFÉRENCES

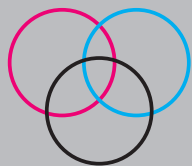
Hélène Guilbaud, Daniel Pasqualin, Véronique Voruz

CONVERSATION

Patrick Monribot

DIRECTION

Jacques-Alain MILLER



LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr
ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
UFORCA pour l'Université Populaire Jacques-Lacan
sous les auspices du Département de Psychanalyse
Université Paris VIII

Comment s'orienter dans la clinique



2017-2018

- La Session :
*L'angoisse
contemporaine*
- Les Leçons
d'Introduction à la
Psychanalyse :
*Pourquoi on fait
une psychanalyse*

BULLETIN D'INSCRIPTION à LA SESSION 2017 - 2018
à retourner à : Section clinique de Nantes-Session
1 square Jean-Heurtin 44000 Nantes

Écrire en lettres majuscules

Madame Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Code postal : Localité :

Téléphone :

Adresse électronique :

Profession :

Diplôme(s) :

Lieu(x) de travail :

Vous vous inscrivez dans une Antenne ou Section clinique pour la.....fois

Votre inscription est-elle ? (cocher la case)

Personnelle

Prise en charge par une institution (voir page suivante)

Coût pour les inscriptions à titre individuel :

320 Euros

175 Euros pour les étudiants de moins de 26 ans

avec justificatif

et les personnes à la recherche d'emploi.

Je demande à participer aux présentations cliniques

Date :

Signature :

Si votre inscription est prise en charge par une institution

Joindre une lettre de celle-ci attestant de son accord

Raison sociale de l'employeur :

Adresse :

Nom du responsable de la formation permanente :

Téléphone :

Raison sociale de l'organisme payeur :

(si différent de l'employeur)

Adresse :

Téléphone :

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'association UFORCA - NANTES pour la formation permanente, enregistrée par la délégation régionale à la formation professionnelle sous le n° 52440966544.

Les inscriptions au titre de la formation permanente pourront être imputées soit sur l'année 2017 soit sur l'année 2018 (cocher la case).

Coût de la formation au titre de la formation permanente : 600 Euros

Joindre un chèque de caution de 320 Euros. Ce chèque vous sera retourné dès réception de l'accord de votre institution. En l'absence de ce chèque, l'inscription ne pourra pas être prise en compte.

Le :

Signature :

Veillez noter : si vous n'avez jamais participé aux activités de la Section clinique ou de l'Antenne clinique de Nantes, il vous sera proposé un rendez-vous avec un des enseignants au mois d'octobre. C'est seulement après cet entretien que vous recevrez une réponse à votre demande d'inscription. D'ici là, une fois renvoyé ce formulaire avec le chèque de caution, vous n'avez aucune démarche à accomplir. **Ce formulaire doit être retourné avant le 1^{er} octobre 2017**

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES 2017-2018

Qu'est-ce qu'une Section Clinique ?
par Jacques-Alain Miller

La Section Clinique de Nantes : présentation

La Session : *L'angoisse contemporaine*

Présentation du thème

Le travail en petits groupes (les "cartels")

Le séminaire théorique

Les séminaires d'élucidation des pratiques

Le module des présentations cliniques

Les séminaires de textes

Les conférences

Informations pratiques

La journée de la conversation

Les Leçons d'Introduction à la
Psychanalyse : *Pourquoi on fait une
psychanalyse*

Les bulletins d'inscription

Qu'est-ce qu'une section clinique ?

Qu'est-ce qu'une Section clinique ? Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996.

Les Leçons d'Introduction à la Psychanalyse : Renseignements pratiques

Participation aux frais : pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN : 40 €.

Lieu : ADELIS - Espace Port Beaulieu, 9, boulevard Vincent Gâche, Nantes

Dates : Les jeudis, 9 fois, de 20h à 21h30 : les 23 novembre, 7 et 21 décembre 2017, 11 janvier, 1^{er} et 15 février, 15 et 22 mars, 12 avril 2018

Renseignements et contacts : Éric Zuliani eric.zuliani@wanadoo.fr Tél : 06 72 15 52 65

BULLETIN D'INSCRIPTION AUX LEÇONS 2017 - 2018

à retourner à : Section clinique de Nantes-Leçons d'introduction
1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes

Écrire en lettres majuscules

Madame Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

Adresse électronique :

Profession :

Diplôme(s) :

Lieu(x) de travail :

Participation aux frais : 40 Euros

Le chèque est à établir à l'ordre de UFORCA NANTES.

Date : Signature :

Pour vous inscrire, envoyez une photocopie du ou des bulletins
(vous pouvez aussi les imprimer sur le site www.sectioncliniquenantes.fr)

Les Leçons d'Introduction à la Psychanalyse

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet, Remi Lestien et Éric Zuliani en assureront l'enseignement.

2017-2018 : Pourquoi on fait une psychanalyse

La psychanalyse vous permettrait d'espérer assurément de tirer au clair l'inconscient dont vous êtes sujet – J. Lacan

Lors de la vacillation d'une identification essentielle à votre existence, ou lors de l'irruption d'une jouissance insupportable dans votre vie amoureuse ou au travail, vous pouvez être pris dans le déclenchement d'un désordre qui vous exclut du lien social ou dans l'éclosion de symptômes invalidants. Qu'il s'agisse de la répétition d'une même impasse, des diverses inhibitions devant l'acte, ou de l'apparition d'une angoisse insupportable, il ne manque pas de bonnes âmes pour distribuer bons conseils, techniques variées de conditionnement, ou médicaments... Ce sont toujours des pis-allers qui vous laissent, au bout du compte, encore plus désemparé. Pourquoi ?

L'apport majeur de la psychanalyse est de considérer que chez l'être parlant, tous les troubles sont en fait des constructions subjectives bien réelles, qui recèlent une vérité. Et ce sera l'effet d'une parole vraie de réordonner les contingences passées en leur donnant le sens des nécessités à venir, telles que les constitue le peu de liberté par où le sujet les fait présentes. Avec "Fonction et champ de la parole et du langage", Lacan vise à rendre explicite les fondements de l'expérience analytique et s'attache à débrouiller ce que parler veut dire. Expérience de parole, exercice de responsabilité, la psychanalyse ne recule pas devant les impasses croissantes de la civilisation et redonne à tout individu qui le souhaite les moyens de vérifier qu'être écouté par quelqu'un a des effets sur son existence, dont on peut rendre compte logiquement.

Le programme

Chaque leçon prendra appui sur une partie de "Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse" in J. Lacan, *Écrits*, Seuil, 1966, p. 237 à 322.

- 1 – Une psychanalyse est une expérience de parole – p. 237 à 247.
- 2 – Ce que parler veut dire – p. 247 à 254.
- 3 – Avoir des symptômes – p. 254 à 265.
- 4 – R³ : Rater Rêver Rire – p. 266 à 271.
- 5 – Quelle est cette loi qui guide notre existence ? – p. 271 à 279.
- 6 – Quel est le sujet d'une analyse ? – p. 279 à 289.
- 7 – Le désir et son interprétation – p. 289 à 298.
- 8 – Le but de l'analyse : une parole vraie – p. 298 à 310.
- 9 – Le temps d'une psychanalyse - p. 310 à 322.

La Section Clinique de Nantes : présentation

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses Écoles psychanalytiques dans le monde parmi lesquelles l'École de la Cause freudienne. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

Après six années d'enseignement et de recherches, en 2002, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section clinique de Nantes. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si les enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse. Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants qui le désirent à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente, a été créée en 1996. En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES. UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section clinique de Nantes.

La Section Clinique de Nantes a été à l'initiative de la création, en janvier 2007, du CPCT (Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements) de Nantes, et entretient de solides liens de travail avec celui-ci.

COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE

Le thème de l'année : L'angoisse contemporaine

Le réel de la vie ne va pas sans angoisse. L'angoisse fait obstacle aux sens communs, aux soi-disant évidences qui tentent de s'imposer dans notre société, qu'ils soient promus par la médecine, par la psychologie du comportement ou par les moralistes.

L'angoisse n'est pas réductible à un trouble anxieux ou au stress animal qui appellent logiquement à une sanction comportementale et médicamenteuse.

Dans la clinique elle est recouverte par des masques, ou des transformations : inhibition, symptômes, mais aussi actes : *acting out* ou passage à l'acte. Elle peut aussi se présenter sous sa forme pure chez le névrosé, adulte ou enfant. Qu'elle se présente comme une crise ou qu'elle s'installe insidieusement, elle est insensée, s'éprouve dans le corps et laisse le sujet sans voix. Chez le sujet psychotique, elle se produit face à l'effondrement du sens lors des expériences énigmatiques où il se sent visé.

Elle peut également se produire chez un sujet aux prises avec un partenaire pervers, puisque ce dernier vise à produire l'angoisse chez l'autre. Elle peut enfin se rencontrer chez le praticien, médecin, psychologue, infirmier, éducateur... dans la rencontre avec un patient.

Lorsque l'angoisse écrase le sujet, le clinicien doit bien sûr l'aider à se désangoisser.

Mais ne perdons pas de vue qu'il y a aussi l'angoisse utile, celle qui fait signe et nous amène à une question sur la manière dont nous menons notre existence. En effet, l'angoisse s'inscrit entre l'énigme du désir qui comme tel ne peut se dire, et le réel de la jouissance. Elle se produit dans la rencontre avec le désir de l'autre, nous faisant osciller entre *Que me veut-il ?* et *Qu'est-ce que je veux ?*

L'angoisse est le signal d'un réel toujours unique auquel le sujet a affaire. Elle "ne trompe pas" et emporte la certitude, car ce qui ne trompe pas, c'est ce qui ne se laisse pas dissoudre dans les discours. Chaque humain est dysharmonieux. Ce qui le fâche, c'est que l'ennemi, le plus étranger et le plus intime à la fois, est au dedans ; il prend la figure de l'exigence de jouissance qu'est la pulsion.

L'angoisse est de tout temps, mais constatons qu'aujourd'hui, saturer par des objets à consommer cette exigence exacerbe l'insatisfaction, car cela court-circuite ce qui est au cœur du sujet. Il conviendra donc plus que jamais de ramener son angoisse à ce qui lui est singulier, quelle que soit sa structure, et donner toute sa valeur au symptôme, qui en est le véritable traitement.

Bernard Porcheret

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,
1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes
Tél. 06 61 34 83 09
Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr

Courriers à caractère administratif (Conventions, attestations, etc.) :
UFORCA secrétariat administratif, 3 rue du Bois de La Roche, 44190 Gétigné

Schéma d'organisation pour l'année 2017/2018

Huit sessions mensuelles de novembre à juin, plus un samedi consacré à la conversation.

Les enseignements ont lieu de 9 à 18 h, le samedi.

De 9 à 11 h, le séminaire théorique ;
de 11 à 12 h et de 13 à 14 h, le séminaire d'élucidation des pratiques ;
de 14 à 16 h, le séminaire de textes ;
de 16 à 18h, trois fois dans l'année, la conférence.

Le lieu des samedis de la Session :

École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA),
6 Quai François Mitterrand, Nantes.

Les dates (dont la journée de la Conversation) :

Les samedis 14 octobre, 2 décembre 2017, 13 janvier, 10 février, 24 mars, 14 avril, 26 mai, 2 et 23 juin.

La journée de la Conversation

De 10h à 12h et de 14h30 à 16h30.
Lieu : ADELIS - Espace Port Beaulieu, 9, boulevard Vincent Gâche, Nantes.



La Session : les conférences

Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du thème de l'année.

LES CONFÉRENCIERS :

Hélène Guilbaud, psychanalyste à Paris, Analyste de l'École (AE) en exercice, membre de l'ECF et de l'AMP.

Daniel Pasqualin, psychanalyste à Liège (Belgique), AE en exercice, membre de l'ECF et de l'AMP.

Véronique Voruz, psychanalyste à Londres (UK), AE en exercice, membre de l'ECF et de l'AMP.

La Session : le travail en petits groupes ("cartels")

Pour étudier des textes parfois complexes, il est souvent plus fécond de le faire à plusieurs. La Section Clinique de Nantes aidera les participants qui le souhaitent à se rencontrer pour former des petits groupes, dits "cartels" : entre trois et cinq se réunissent, et font appel à un autre, le "plus-un", qui comme eux travaille les textes, mais de plus veille au questionnement de chacun.

Les cartels ainsi constitués pourront se déclarer à l'École de la Cause freudienne s'ils le désirent — se déclarer auprès de ce tiers permet d'adresser son travail en dehors du groupe, et de contrer les effets de colle et de dissensions imaginaires qu'implique tout groupe.

La Session : LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Chaque année nous organisons une Conversation de la SCN.

Elle fait partie du programme de la session mais elle constitue un moment différent des huit samedis où se déroulent séminaires et conférences. La conversation s'organise selon un autre dispositif : quatre séquences, deux le matin de 10h à 12h, deux l'après-midi de 14h30 à 16h30 ; grande table centrale autour de laquelle sont assis la journée entière auteurs, discutants et enseignants. Disposition concentrique de plusieurs rangées de chaises, chacun pouvant questionner les textes.

Son principe est le suivant : quatre textes cliniques, dont les auteurs sont des participants, sont envoyés 8 jours à l'avance à tous. Chaque texte, lu avant la Conversation, est présenté par un premier participant pour en rappeler la logique et souligner quelques traits du cas ; l'auteur lui répond. Puis un second, un discutant, pose une ou plusieurs premières questions. La conversation, une heure pour chaque cas, est animée par un collègue invité en tant qu'extime, enseignant venant d'une autre section clinique.

Ces quatre cas cliniques sont issus de lieux divers : cabinets, centres de consultation relevant de dispositifs variés (CMP, centre de consultation pour étudiants), institutions de soins, ou CPCT (Centre Psychanalytique de Consultations et de traitement), un dispositif conçu par l'ECF pour répondre à la précarité de l'époque contemporaine.

En effet, la psychanalyse peut s'appliquer à des pratiques diversifiées ; si la psychanalyse est sans standards, elle n'est pas sans principes. Cette politique s'autorise des concepts lacaniens de l'acte analytique, du discours analytique, et de ce qui s'enseigne de la conclusion de l'analyse.

Cette année, nous invitons Patrick Monribot, psychanalyste à Bordeaux, membre de l'ECF et de l'AMP, à tenir la fonction d'extime.

La Session : le séminaire théorique

Il sera assuré par :

Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret.

Lecture du *Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, de Jacques Lacan (Éditions du Seuil, Paris, 2004, texte établi par Jacques-Alain Miller.)

Introduction à la structure de l'angoisse

1^{ère} séance : Chapitres I, II, III.

2^{ème} séance : Chapitres IV, V, VI.

Révision du statut de l'objet

3^{ème} séance : Chapitres VII, VIII, IX.

4^{ème} séance : Chapitres X, XI.

L'angoisse entre jouissance et désir

5^{ème} séance : Chapitres XII, XIII, XIV, XV.

Les cinq formes de l'objet petit a

6^{ème} séance : Chapitres XVI, XVII, XVIII.

7^{ème} séance : Chapitres XIX, XX, XXI.

8^{ème} séance : Chapitres XXII, XXIII, XXIV

La Session : les séminaires d'élucidation des pratiques

Comme pour les séminaires de textes, les participants sont répartis en plusieurs groupes. Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences, de cas ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants.

Ces séminaires d'élucidation clinique s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'élucidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppements présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

La Session : le module des présentations cliniques

Une équipe soignante propose à un psychanalyste de rencontrer un patient. Qu'attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le malade, c'est une occasion rare de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un "impossible à supporter".

Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu régulièrement dans un service psychiatrique à Nantes.

Les présentations ont lieu le 3^{ème} mardi de chaque mois, de 14h à 16h, dans un service de psychiatrie adulte de l'hôpital Saint-Jacques à Nantes. La présentation est précédée d'une discussion sur la précédente séance, de 13h à 14h.

La participation au module fait l'objet d'une inscription (voir dans le bulletin d'inscription à la Session), qui vaut engagement à respecter le secret médical, à être présent tout au long de l'année, et à participer aux conversations du module.

La Session : les séminaires de textes

À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage. Les textes proposés sont, d'une part, les chapitres du Séminaire au programme du séminaire théorique, de l'autre un texte ou des extraits de textes qui ont un lien avec ce que Lacan avance. Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

Introduction à la structure de l'angoisse

1^{ère} séance :

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Chapitres 1 à 3.
- S. Freud, *Inhibition, symptôme et angoisse*, Chapitres 1 à 3.

2^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 4 à 6.
- S. Freud, *Inhibition, symptôme et angoisse*, Chapitres 4 à 6.

Révision du statut de l'objet

3^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 7 à 9.
- S. Freud, *Inhibition, symptôme et angoisse*, Chapitres 7 à 10.

4^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 10 et 11.
- S. Freud, "Deuil et mélancolie", *Métapsychologie*.

L'angoisse entre jouissance et désir

5^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 12 à 15.
- S. Freud, "Quelques conséquences psychiques de la différence anatomique entre les sexes", *La vie sexuelle*.

Les cinq formes de l'objet a

6^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 16 à 18.
- S. Freud, "La disparition du complexe d'Œdipe", *La vie sexuelle*.

7^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 19 à 21.
- S. Freud, *L'inquiétante étrangeté*.

8^{ème} séance :

- J. Lacan, *L'angoisse*, Chapitres 22 à 24.
- S. Freud, "Contribution à la psychologie de la vie amoureuse", *La vie sexuelle*, parties I et II.